ABBEESESEBBEESESESESESESESES

SERMON III.

Sur l'Histoire de la Tentation de nostre Seigneur.

E toutes les causes qui agissent, les vnes sont simplement naturelles, les autres volontaires. De sa nature l'éau mouille, le seu eschausse: mais c'est suivant la bonne & sage volonté, que Dieu pour exemple laue nos pechés au sang de son Fils, eschausse nos cœurs en son amour, par la vertu de son Esprit.

Or font les causes, soit Naturelles, soit Volontaires, conduites à leurs actions par le but,
par la fin: auec difference toutes sois: car les
causes naturelles ne sont pousses que par l'instinct qui leur est naturel. Mais les causes volontaires agissent par conseil & deliberation.
Que si en l'examen de toute action, tant soit
peu importante, il faut incontinent ietter l'œil
sur les causes, comme sur ce qui peut donner
solide cognoissance de ce qu'on examine: & si
quand il f'agit de quelque action, il n'y a point
de cause plus considerable que la fin: Et si de
toutes les sins, celles-la sont les plus notables
qui procedent des causes volontaires, & agis-

fantes par conseil: Bref, si de telles causes celles-la obtienét le premier lieu, desquelles plus libre est la volonté, plus sage le conseil, plus meure la deliberation: Nous-nous trouuons obligez, apres auoir remarqué en nostre texte que Dieu est cause de ceste tentation, puis qu'il a sui mesme par son Esprit fait emmener lesus Christ au desert pour estre tenté par le diable, d'examiner soigneusement pourquoi Dieu l'a voulu, ou qu'elle sin il sest proposé en ceste tentation. C'est ce qui en l'houre presente nous reste à examiner au texte que nous auons leu.

Mais auant que toucher ce qui nous reste à voir, nous iugeons les instructions contenues en ce verset si importantes & necessaires, qu'il sera fort à propos de nous représenter sommairement ce qui nous sut exposé en l'exhortation precedente. Et après cela, selon le temps, nous verrons quelles sins Dieu s'est proposé en ceste tentation. Donc pour nous rafraischir la memoire de ces choses, voici sommairement ce qui nous à esté proposé.

Sur ce mot Alors, nous examinasmes la circonstance du temps, & vismes que ceste Tentation est suruenue consecutiuemet & incontinent apres le Baptesme de Iesus Christ. Donc Iesus Christ se voyant instale à sacharge en ce Baptesme solennel, il ne retourne point chés soi, il ne regarde point en arriere, & l'empri-

74 III. Sermon sur l'Histoire sonnement de Iean, qui suruint au mesme temps, ne l'estonna point. Incontinent il suit la vocation celeste, il obeit à l'Esprit qui l'emmenoit au desert. Dien donc te fait-il l'honneur de l'appeller Pasteur en son Eglise : ne marche point ni contre Dieu, ni auec le monde. Sui celui qui t'appelle: sui-le au desert: & mettant la main à la charrue, ne regarde point en arriere: Croi que puis qu'il t'appelle pour le public, il pouruoira à ton particulier, si tu te portes à la conduite de ceste guerre spirituelle sans t'empescher des afaires de ceste vie,

& en plaisant à celui qui t'a enrolé.

En general ceste circonstance du temps s'addresse à tous ceux qui en leur ame sentent la vocation de Dieu, à ce qu'ils imitent ceste prompte obeissance de Iesus Christ, qui nous a laisse vn patron, afin que nous ensuivions ses traces, comme S. Pierre nous l'enseigne au 2. chapitre de sa premiere. Que nul donc ne soit retenu par des considerations & apprehésions mondaines. Sur tout, que les temporiseurs demeurent confus, failans comparaison entre Jeur retardement à faire profession de la verité, mesmes au temps de la prosperité de l'Eglise, & cet Alors ou cet Incontinent de Iesus Christ, qui sans aucun delai a suiui l'Esprit de Dieu qui le menoit au desert à la tentation contre le diable.

> Il nous fut parlé du Lieu, auquel Iesus Christ fut

sutemmené: Car il est dit au texte que ce sut au desert. Par lequel mot nous sismes voir que souvent l'Escriture entend vn pays couvert & moins habité que les villes, comme quand pour exemple il est dir que Iean preschoit au desert de Iudee, au 3. de cet Euangile: mais qu'ici le mot de Desert signisse vn endroit de pays qui n'estoit nullement habité. Ce que S. Marc donne clairement à entendre quand il dit que Iesus Christ sur au desert auec les bestes sauvages.

Non sans raison il a voulu que la vocation estant du tout excellente & extraordinaire, extraordinaire aussi en fust la procedure. Il s'est retiré pour vn temps de la compagnie des homes,afin qu'il comparust pour l'exercice de sa charge homme, non du commun, mais celeste, homme non enuoyé des hommes, mais enuoyé comme ambassadeur du Dieu Souuerain. Ainsi Dieu gardant pres de soi Moyse en la montagne quarate iours, & quarate nuicts, comme nous le voyons au 24. d'Exode, fait aisément voir à son peuple, que sa Loi à eux portee par ce sien seruiteur, avoit pour auteur non les hommes, mais Dieu mesme. Chose presque semblable peut-on remarquer en E-lie, duquel aussi Dieu se seruoit extraordinairement pour le restablissement de son seruice.

Donc ceste longue absence du milieu des

hommes accompagnee d'vn iusne extraordinaire & miraculeux, auquel Dieu a appellé Moyse ministre de la Loy, & Elie excellét entre les Prophetes doit aussi estre soigneusemet remarquee en Iesus Christ, auquel Moyse & Elie apparurent en sa transsiguration, comme à celui qui est l'accomplissement & de la Loi & des Prophetes, & duquel le Ministere Euzgelique n'a point deu estre moins miraculeux que celui de la Loi, que celui des Prophetes. A quoi on peut rapporter ce que nous lisons au 3. de la 2. aux Corinthiens. Si, dit l'Apostre, le ministere de condamnation a esté glorieux, le ministere de iustice surpasse de beaucoup en gloire.

· Aussi Christa esté emmené au desert non acompagné, ou ayant pour second, soit vn S. Michel, soit quelqu'autre: du nom desquels le diable fest voulu seruir en ces derniers siecles, pour couurir sa honte en ternissant le lustre du merite de Iesus Christnostre seul & souuerain Capitaine. Christ n'a point amené quand & soi des personnes, ou qui s'interposassent s'il venoit à estre plus foible que son ennemi, ou qui en l'ardeur de la dispute lui suggerassent aux argumens les plus pressans, des responses plus solides que les sienes. Christ comparoit tout seul; quelle excuse donc peut pretendre le diable, s'il n'a peu vaincre ni seduire Iesus Christ: Ains il a fatu qu'il se retirast honteux

teux & confus, & que vaincu par Iesus Christs seul, sous le seul nom & authorité d'icelui, il ploye le genouil, bon gré mal gré qu'il en ait, lui qui est dessous la terre, aussi bien que ceux qui sont és cieux & en la terre.

Quant à Iesus Christ, puis que seul au desertifa renuersé son ennemi, puis que dés lors ila commencé de verifier ce qui est dit au 632 d'Esaye, l'ai esté tout seul à fouler au pressoir & personne d'entre les peuples n'a esté auec moi: bref, puis qu'il nous est proposé no point emportant comme chef l'honneur d'vne vi-Coire deue à la valeur acquise par le sang de ses soldats: mais puis que nous le voyons ici seul combatat, disons qu'il est seul victorien x: disons qu'à lui seul appartient toute la gloire, tout le triomphe. Que si lui, au 3. de l'Apocalypse, promet à celui qui vaincra de le faire seoirauec soi en son throne, & de le rendre participant de la gloire qu'il possede auec son Pere : disons dés maintenant qu'à ceste racine de Danid, qu'à ce lion quiest de la tribu de Iuda, qui a desia vaincu pour nous, & qui seul par la force nous rend plus que victorieux en nos infirmitez, apartient vrayement d'estre assis au throne de son Pere, & de iouyr de gloire infinie.

Pour nostre regard, ce desert mesme sera trouté assez sertile pour nous produire instruction & consolation: car nostre soi ne se trou-

dement augmentee nostre consolation, quand nous-nous soudiendrons que nous auons vn Saudeur, qui seul au desert a peu vaincre le diable. D'autre costé, quel argument pour nostre consiance, d'apprendre par cet exemple, que les lieux les plus farouches & difficiles, ne nous doiuent point estonner. Et certes asses fort est mesme contre le diable, voire és deserts les plus hideux, celui qui a non seulement les Anges à l'entour de soi, mais pour soi le Dieux

des Anges & des hommes,

Et ce secours que Dieu a fait sentir à son Fils au desert: il n'y pas vn vrai sidele, qui à mesme occasion ne se le doiue promettre. Il a conduit son peuple d'Israël au desert: il lui a dressé vne table, il l'y a nourri l'espace de quarante ans, l'Eternel ton Dieu, dit Moyse au peuple, au &. du Deuteronome, t'a fait marcher par ce desert grand & terrible, desert de serpens, voire de serpens bruslans, & de scorpions, & de secheresse, à vi il n'y a point d'eau, il t'a fait sortir de l'eau d'vn rocher, qui estoit pur caillou: il te donne à manger la Manne en ce desert (laquelle tes peres n'auoyent point cognuë) asin de r'humilier & de t'esprouuer pour te bien faire en sin.

Au desert Iesus Christ sceut bien produire du pain pour nourrir les troupes qui le suiuoyent. S. Paul entre les dangers dont Dieu l'a deliuré.

liuré marque expressement les perils en desert, en l'onzième de la 2. aux Corinth. Par ces exemples nous faisons voir qu'en quelque lieu que nous soyons, le Seigneur nous fera sentir l'affistance que Christ a experimentee au defert, pourueu que nous ayons nostre confianceen lui, & que nous dissons auec Dauid au Pleaume 63. O Dieu, ru es mon Dieu Fort, ie te cerche au poinct du jour:mon ame a soif de toi: ma chair te souhaitte en ceste terre deserre, & suis alteré & sans eau. Et ce poinct nous peut & doit souvent estre representé, à nous qui auons de Dieu, non parole de viure toufiours fort à nostre aise es lieux les mieux fournis, les plus frequentez, mais aduertisse! ment d'estre persecutez & chassez au loin, puis que nous sommes l'Eglise de Dieu, figuree par ceste femme dont il est parle au 12. de l'Apocalypse, de laquelle il est dit qu'elle s'enfuit en vn desert.

Marquons en passant que ce verset-la renuerse ceste pretendue marque de l'Eglise, que nos aduersaires pretendent deuoir tousiours demeurer au monde, visible & sforissante: cat quelle raison ont-ils de nous vouloir astreindre à leur designer vne succession non intertompue, & vne Eglise tousiours visible au monde, puis que Dieu nous aduertir qu'elle doit estre long temps cachee au desert? Quoi donc, dira le sidele, Comment subsissera l'E-

III. Sermon sur l'Histoire

glise si elle est contrainte de s'enfuir au deserta Tu peux respondre, que celui n'est point seul, ains tresbien acompagné, qui a Dieu auec sois mais li le verset entier & tu verras qu'il est adiousté, qu'au desert la semme a lieu preparé de Dieu, asin qu'o la nourrisse là milie deux cens soixante iours: Comme s'il disoit, Dieu y a pourueu pour tout le temps qu'il l'a permetra estre au desert. D'où nous concluons clairement que mesmes au desert, comme auec Iesus Christ, aussi Dieu se trouuera auec nous, & pour nostre entrerenement, & contre tous nos ennemis: Voila la consolation.

Quant à nostre instruction, on nous peur ramenteuoir ceste doctrine. Iesus Christ, comme pour se preparer à sa charge, s'est retiré au desert. De mesme, toi veux-tu bien seruir & Dieu, esloigne-toi du monde, approche-toi de Dieu: non qu'il faille quitter le monde & toute frequentation auec nos prochains: mais nous disons que tout sidele se doit retirer au desert : c'est à dire, tandis que les mondains iouyssent de ce monde, comme de leur paradis & vnique lieu de plaisance; lui doit tenir le monde comme vn desert, sterile en cognoissance de Dieu & en bonnes œuures, fertile en espines de toutes sortes de vices, couvert de bestes sauuages, plein de labyrinthes & preci-pices. Tu y viuras donc comme en vn desert, communiquant auec Dieu, resistant au diable.

ble, toufiours fur tes gardes sans participer aux œuures des meschas, te hastant comme estranger, comme voyager, d'en sortir pour entrer en la Canaan celeste.

Le III. poinct nous a fait voir par qui lesus Christ a esté emmené au desert, asçauoir par l'Esprit de Dieu, duquel S. Luc dit, que Iesus Christ fut rempli: Non qu'auant ce voyage Christ ne fust plein du S.Esprit: mais c'est pour monstrer qu'alors le Sain & Esprit, plus manifestement qu'auparauant, produisoit ses effects en lui & par lui, d'autant qu'alors il començoir l'exercice de sa charge publique. A cela mesme sert grandement le terme dont vse S. Marc. Il dit que l'Esprit poussa les us Christ au defert. Non que le Sain & Esprit ait vié de violence enuers lui pour le mener au desert, sans ou contre son consentement. Et certes si à la more de Ielus Christ, aussi à toute sa vie, doit estre estédu ce que l'Apostre au 10. de l'Epistre aux Hebrieux, lui applique du Pseaume 40. Que ie face ta volonté, ô mon Dieu, ie le veux: mais S. Marc vie de ce terme, pour monstrer ce soudain changement qu'on a remarqué en Iesus Christ. Il auoit iusques-là vescu homme particulier : mais maintenant on le remarque par mounemens extraordinaires de l'Esprit de Dieu porté à l'obeissance de Dieu, pour l'execution de la charge. D'où nous recueillons:

I. Que la charge de lesus Christestoit Di-

111. Sermon sur l'Histoire

uine, pais que dés son commencement elle a

eu Dieu pour auteur.
2. Aussi que Christ n'a peu estre vaineu: Ceux-la sont surmontez, qui n'ont autre con-duite que leurs affections de comunitiles: mais ceux-la surmontent, qui sont menés, qui sont poussés par l'Esprit de Dieu.

3. Nous recueillons aussi d'ici, que Christ est le vrai champion, qui pout nous denoit combattre contre le diable: puis que l'Esprit de Dieu d'vne façon extraordinaire, l'a lui

mesme mené au champ de bataille.
4. Nous apprenons aussi, que Dieu a aconstumé d'ouurer miraculeusement en ceux qu'il appelle, ou par vocation du tout extraordinaire, ou à quelque œuure entierement excellente.

s. Et de la nous concluons, que si Dien nous appelle en quelque telle saçon, nous ne doutions nullement, qu'il ne nous donne son Esprit, qu'il ne nous acompagne de la vertu & efficace d'icelui.

-6. Qui plus est nous aprenons, que la pre-miere chose, à laquelle nous dédons prendre garde en tous nos desseins, est de voir h des les premiers commencemes nous y fommes menez & poullez par l'Esprit de Dieu : Nous le recognosstrons disement au dehots, par la parole de Dieu : au dedans, par le refinoignage de nostre propre constience, si fant et, qu'il

Digitized by Google

nous

nous en reste encor quelque peu.

7. Bref aprenons que quand l'Esprit entreprend de nous mener: (& il s'y offre tousiours) c'est à nous de nous laisser conduire, qui que nous soyons: carne presume iamais de toi mesme : sins lors que tu es le plus rempli des graces de Dieu, c'est alors qu'auec plus d'humilité tu te dois sousmettre à la conduire de fon Sainct Esprit.

Au IV. poince a cité monstré que l'Esprir a emmené lesus Christ au desert, pour estre temé par le diable. Et ce poinct nous obligeoit à l'examen de ces trois questions. 1. Que c'est que Tenter? 2. Comment Dieu tente, & comment le diable? 3. Pourquoi Christ a deu eftre tenté par le diabie? Nous autons examina

les deux premiers poinces.

deux premiers poincts. Sur le Premier, nous auons veu que Tenter, est faire essai ou esprouuer quelque chose pour recognoistre quelle est : Que ce mot est emprunté des creatures & attribué à Dieu, qui faireffai des choles, non au regard de foi : car il les cognoist toutes tres-parfaitement: mais il tente, pour faire recognoistre au monde, & particulierement on fon Eglife, pour exemple, oula foi & obeiffance des vns, ou l'infidelice de des obeissance des autres. Et popice que S. laques dir, Quand quelcun est tente, qu'il ne die point je luis tété de Dieu:car Dieu pe peut the tente de many auffine tente-il personne.

84 111. Sermon sur l'Histoire

Nous passasses au second poinct, & monstrasses qu'il y a double tentation, Bonne l'vne, & Mauuaise l'autre. Et pource qu'en ce texte nous voyons que l'Esprit a emmené Christ au desert, pour estre tenté, & que c'est le diable qui l'atenté : chacun peut aisément suger que ceste tentation est Bonne & Mautiaise, quoi qu'à diuers esgards, puis qu'en icelle concurrent les actions de Dieu & du diable. Il est donc necessaire de se bien souvenir des dissernces qui nous furent proposees, pour juger si vne tentation est Bonne ou Mauuaise.

I. Elles different en leur cause efficiente. La bonne a tousiours Dieu pour auteur: la mauuaise procede de Satan & de nostre conuoitise; à laquelle Dieu contribue non son action, car il n'est point cause de peché: mais sa permission: car tousiours il la pourroit empescher, & soupent il ne le fait pas. Et de fait, qui l'eust empesché, en ceste tentation, d'arrester & de refrener le diable? Cependant il sui permet de tenter Iesus Christ. Et ci dessous, Dieu aidant, sous en verrons les raisons.

II. Auffila Bonne & la Mauuaise tentation different en leurs obiects: En la bonne tentation, Dieu pour tenter les hommes ne se sert que d'obiects exterieurs: mais le diable passe bien plus auant. Pour nous tenter il sesert bien d'autant d'obiects exterieurs qu'il

Diffized by Google

peut: mais ce n'est que par accident : car son propre & principal obiect, ce sont nos maladies interieures, comme nos couoitiles & palsions desreiglees, au regard desquelles S. Iaques dit que Dien ne tente personne. Et d'ici tu peux recueillir, que le diable n'apeu tenter Iesus Christ, que par dehors. Ainsi pour le pousser à l'idolatrie il a pris pour obiest les rovaumes de la terre & les lui a monstrez : mais il n'auoir aucune prise sur lui au dedans, puis que Christ n'estoit pas seulement exempt de tout peché comme Adam, lequel aussi le diable au commencement ne pouvoit tenter que par le dehors : mais mesmes il estoit impossible à Christ de comber en aucun peché : il n'y anoit pas mesme en lui aucun ombrage de tel changement.

111. Ces tentations aussi disserent en la somme. La bonne tentation n'est autre chose qu'vn examen pour descouurir ce qui est de caché en l'homme. Tentation que le sidele doit non suir, mais subir; non subir seulement, mais destrer: Quelle ioye à vn sidele, que sa candeur & sincerité soit recognue? Combien de sois, Dauid dit il à Dieu en ses Pseaumes, Sonde-moi, Seigneur, examine-moi, esprouue mes reins & mon cœur? Et en la tentation presente n'a-ce point esté vn contentement à sessis Christ qu'on ait veu, qu'il n'enclinoit ni à la dessiance, ni à la temerité, ni à l'auarice. Mais

la manuaise tentation n'est rien moins qu'vne telle espreune: ains c'est vne sollicitatió à toutes sortes de pechés, comme ici Satan s'essorce de faire pecher Iesus Christ. Telle tentation est propre au diable: este ne connient nullement à Dieu: & nous le deuons ardemment supplier que nous n'y tombions point, au moins que nos cheutes ne soyent point mortelles.

IV. Audi ces tentacions different en leur effed. En la bonne tentacion, comme en toutes les actions Dien vient toufours à bout de ce qu'il pretend : car il faut dire de tout ce que Dieu entreprend, le mesme que lurde sa parole au 55. d'Esaie, Maparole, qui sera sortie de ma bouche, ne retournera point vers moi sans effect, ains fera tout ce en quoi i'aurai pris plaifir, & prosperera és choses pour lesquelles ie l'aurai empoyee : Mais en la manuaile tentation le diable n'effectue ce qu'il pretend, que quand Dien lui permet : autrement, il auroit des long temps renuersé l'Eglise: Mais Dieu lui rient ou lui lasche la bride, selon qu'il est expedient, & pour sa gloire & pour nostre bié. Er commen'y en ceste tentation, ni en aucune autre, il ne lui a iamais ofté permis d'induire Ielus Christ à peché: aussi deuons-nous sçauoir, que Dieu qui a plus de soin de nostre salut que nous de sa gloire, ne permettra iamais que nous succombions du tout sous la tenta-

tion du Malin. Si nous tombons par infirmité, il nous relevera par sa misericorde: & si le diable demande auec instance de nous cribler comme le blé, auec beaucoup plus d'ardeur lesus Christ a prié, que nostre soi ne desaillist point: or est-il que le Pere l'exauce tousiours.

Bref, ces rentations different au But. En la bonne tentation, comme Dieu a toutiours yne tresbonne fin : Pour exemple il se propose de faire reluire la gloire de sa grace, en manifestant la foi, la patience, la constance qu'il nous donne. Ainsi veut-il que la patience de lob nous serue d'exemple. Bref', Dieu pretend nous faire cognoistre à nous mesmes par telles tentations: de matter nostre chair, humilier nostre orgueil, resveiller nostre lethargie; descomurir nos hypocrifies, anancer nostre repenrance, augmenter nostre foi; affermir nostre salut. Ainsi verrons nous qu'en la tentation de lesus Christ, Dieu s'est propose de bones fins. Mais Satan en les tétations le propole yn trefmelchant but, ascanoir que le nom de Dieu bit blasphemé, que postre salut soit renuersé. A cela aspiroit-il en la repration presente : car en perdant le Chef, il pretendoir ofter la vie à tous les membres; Et Dieu pouvoir-il bien, sans estre deshonoré, laisser perdre & son Fils & son Eglise. Quel est donc le diable, tels sont tous ses desseins: pure malignité. Il tente les

bons & les mauuais: les bons pour les diuertir de l'estude de pieté, pour les rendre lasches au service de Dieu, pour les pousser à l'orgueil, & de degré en degré à perdition: puis que l'orgueil est l'auant coureur de la ruine. Il tente les meschans, pour les estoigner de la repentance, pour les plonger encor plus auant au bourbier d'iniquité, & pour les precipiter ensin au gousfre des ensers.

Nous auons assez au long representé ce qui encor plus amplement nous auoit esté exposé en l'exhortation precedente. Et nous l'a-uons sait, tant pour la dignité du suiet, que principalement pour le soulagement de no-stre memoire: afin que plus aisément nous remarquions la liaison qui est entre ce qui a e-sté expose ci-dessus & les choses qui suivent. Puis donc qu'alors Iesus Christ fut emmené par l'Esprit au desert, pour estre tenté par le diable: c'est ce que nous auons promis dés le commencement, asçauoir de representer la fin, le but, que Dieu a eu en ceste tentation. En vn mot, il s'agit de recueillir l'vsage de ceste tentation: Et afin d'y proceder par ordre, il faut voir pourquoi Iesus Christ a esté tentés pourquoi tenté dés son entree en sa charge, pourquoi tenté par yn fi meschant instrument que le diable.

Pour le I. poinct, Dieu a permis, voire il a voulu que son Fils ait esté tenté. Premiere-

ment, afin que nous recognoissions quel il est: la tentation nous le fait recognoistre homme, & la victoire nous le fait iuger estre nostre Sauueur, & afin de souffrir pour nous, & pour nous deliurer de la tentation: L'Escriture est claire sur ceste matiere. L'Apostre au deuxiéme de l'Epistre aux Hebrieux, apres auoir declairé, que Christ a participé à la chair & au fang, c'est à dire a esté fait vrai homme comme nous ; conclud ce discours en ces mots, Parce qu'il a fouffert en estant tenté, il est aussi puissant pour secourir ceux qui sont tentez. Et au chapitre 4. il nous donne ces paroles pleines de consolation, Nous n'auons point vn souuerain Sacrificateur, qui ne puisse a-uoir compassion de nos instrmitez: ains nous auons celui qui a esté tenté de mesme que nous en toutes choses horsmis peché: d'où il conclud que nous deuons aller au throne de grace.

Pour l'asseurance de nostre salut, il est bien necessaire que nous sachions que sesus Christ est Dieu glorieux, Dieu sur toutes choses benit eternellement: car s'il n'estoit tel, comment cust-il essacé nos pechez; appaise l'ire de Dieu: vaincu le diable: englouti la mort en victoire: brefacquis la vie eternelle à tous ceux qui croyent en lui. Il n'y a pas vn de tous ces articles-la, qui ne requiere vne puissance Diuine; mais il est aussi, entierement

90 III. Sermon sur l'Histoire

necessaire pour nostre salut, que nous sachions que Iesus Christ est vrai homme, suiet horsmis le peché, aux mesmes infirmitez que nous: car autrement, quelle satisfaction à la iustice de Dieu, si la mesme nature qui auoit peché n'eust esté punie. Quelle asseurance de nostre adoption li nous n'auions yn premierné: iamais l'homme n'eust esté fair enfant de Dieu, si le Fils de Dieu ne se fust fait homme. Bref quel arrhe, quel gage aurions-nous de nostre. refurrection, si nostre chef vrai homme n'estoit comme mort pour nos pechés, aussi ressuscité pour nostre instification, afin que par l'essicace qu'il doit communiquer à tous ses membres:comme en Adam tous meurent, pareillement aussi en lui tous soyent viuisiez. Il nous est donc grandement important de croi-re non seulement, ou que Christ est vrai hom-me: ou qu'il a esté suier aux mesmes insirmitez que nous: mais que par effect il les a souffertes.

Disons en passant, que ceux de l'Eglise Romaine sont inexcusables, qui au Sacrement de l'Eucharistie destournent le peuple de ce poinct, proposans sesus Christ, & sigurans le corps d'icelui, entant qu'il est impassible & glorieux. Au lieu que l'intention de I. Christ en sa Cene est de nous conuier à la maducation de son corps soussirant la mort pour nous, & pour nous conuert de toute sorte d'ignominie. Au

Au mesme but rapportons nous ceste tenration: Dieu y a assuietti son Fils: il a voulu
qu'elle nous ait esté particulierement descrite par les Euangelistes, asin que pour nostre
consolation nous sachions que nous auons vn
Sauteur homme comme nous, suiet à nos insirmitez, veritablement chargé d'icelles. Au
10. du Deuteronome, le Seigneur monstrant
à sonpeuple qu'il lui auoit donné vne Loi, no
pleine d'enigmes, non obscure & enuelopee,
pour les tenir en suspeus; mais familiere, accommodee à la mesure, & rudesse du peuple:
leur sait dire que sa Loi n'est point trop haute
pour eux, qu'elle n'en est pas loin, qu'elle n'est
point ni és cieux, ni outre mer: mais qu'elle est
pres d'eux, en leur bouche, qu'elle est en leur
cœur pour la faire.

Appliquons cela à ce propos. Pourquoi Dien a il voulu que son Fils ait esté tenté? Afin que nul ne die, ce Samueur qu'on nous donne est trop essoigné de nous: il est inaccessible: sa qualité & condition ne permet point qu'on le pussée àborder: ains plustost afin que nous recognoissions, qu'il n'est point trop haut pour nous, puis que pour nous il est descendu es parties les plus basses de la terre. Il n'en est point hoin puis que lié auec nous du lien tresentroiet de fraterniré. Que s'il faut que maintenant le ciel le contiene, si a-il en son temps conuensé parrai nous. Et il n'est au ciel que

92 III. Sermon sur l'Histoire

iusques au restablissement de toutes cho ses. Alors il reuiendra pour estre auec nous, & nous auec lui: & encor que de corps il soit absent de nous, pour quelque temps: si est-il non outre mer, mais sort pres de nous par son Esprit: il est en nostre bouche par sa parole, par soi il habite en nos cœurs: là dedans nous le croyons, nous le sentons homme comme nous, puis que pour nous, tenté comme nous, & suiet aux mesmes infirmitez que nous.

Au mesme but faut-il rapporter le soin que les Euangelistes ont de nous remarquer les proprietez & affections, ausquelles Iesus Christa esté suier, qu'il a eu faim, qu'il a eu soif, qu'il a marché, dormi, pleuré, sousser en son corps, qu'en son ame il a esté triste iusqu'à la mort. Pourquoi cela? Afin que par les insirmitez, dont nous auons tous les iours les preuues & ressentinents en nousmesses, fort asseurément nous soyons persuadez que ce Sauueur est homme semblable à nous.

Toutesfois remarquons ce qui le doit loigneusement estre sur ce suiet. C'est que l'Apostre au 4. des Hebrieux, que nous auons allegué, parlant de la conformité des tentations
de Iesus Christ, adiouste formellement certe
exception, que c'est horsmispeché: Exception ou
difference bien notable: car puis qu'entre toutes choses semblables il y a proportion & dis-

proportion; disons que le mesme se trouue entre nos tentations & celles du Fils de Dieus car Iesus Christa bien eu cela de commun auec nous, qu'il a peu estre tenté: mais de soi il a eu cela de propre & de particulier, qu'il n'a peu estre, ni induit, ni vaincu par la tentation. La mesme disseréce se trouuera en toute autre insirmité & condition. Au 30. du liure des Prouerbes, Agur le sage demande à Dieu le pain de son ordinaire: no les richesses, de peur qu'il le tenie: non la poureté, de peur qu'il ne des robes & prenne le nom de Dieu en vain.

Appliquons cela à Iesus Christ: il a cela de commun auec tous les hommes, qu'il a pen estre où enrichi ou appouri, ou reduit au pain de son ordinaire: Mais en venirinsqueslà que de ne se contenter de son ordinaire, que de renier Dieu en la prosperité, que de desrober en l'aduersité, c'est ce qui est propre, c'est ce qui convient aux hommes, privatinement à Jesus Christ: car il a esté tenté, si en tautes choses, aussi tousiours horsmis peché. Estaussi à noter, que l'Aposite exempte precisément I. Christ de peché, au point de la tentation: & de fait, comme nous sommes de nofire nature si fragiles, qu'il n'y a point d'affli-ction si peu sensible, qui ne soit à nostre el-gard vne bien rude tentation: Et comme aucune tentation ne nous est liuree, pour legere qu'elle foit en laquelle nous ne commettions

94 III. Sermon fur l'Histoire

plusieurs pechez: par le contraire sachons que lesus Christ se trouve entierement exempt de peché, non seulemet parmi les afflictons communes, mais aussi en general au milieu de toutes tentations, quelques rudes & extremes

qu'elles soyent.

Ceste exception fait que nostre consolation demeure en son entier, sors que nous contemplons Iesus Christ, asçauoir exempt de peché au milieu de ses plus grades infirmitez & ten-tations: car s'il y auoit le moindre peché par-mi, Christ succomberoit sous le fardeau : & nous peririons auec lui: Mais voyant que c'est le juste qui a souffert, & qui a esté tenté incontinent, cela nous ramentoit toute la doctrine de l'Euangile: comme ce que dit S.Pierre, a-sçauoir que Christa sousser vne sois pour les pechez, lui iuste pour les imustes : que Dieu 2 fait celui qui n'a point cognu peché, ekre po-ché pour nous, afin que nous fussions instice de Dieu en lui, comme parle S. Paul aux de la 2. aux Corinthiens. Dieu, comme dit le mofme Apostre, au 5. de l'Epissie aux Romains, ré-commande du tout sa disection enuers mous, en ce que lors que nous n'estios que pecheurs, Christ est mort pour nous. En ce seul pomala consiste l'unique & tres-affeures consola-tion de tous les sideles.

11. Dieu a permis que son Filsa esté tenté, asin que nous aprenions, que ni en soi, ni cous-

tousiours, la tentation n'est point vn tesmoignage de l'ire de Dieu. Voici le tesinoignage. que Dieu rend à son Fils, au dernier verset du chapitre precedent. Cestui-ci est mon Fils bien-aimé,en qui i'ai prinsmon bon plaisir.Et au verser premier de ce chapitre, il est monstré que Dien l'expose à la tentation : est-ce par courtoux contre lui ? Non, car il l'appelle son bien-aimé:Est-ce que Iesus Christ lui en donnast suier, estant en quelque sorte hors des ter-mes de son deuoir? An contraire, ear il sera dit au verset suinant, que lefus Christ insnoit un desert, iusne qui nous monstre que Christ estoir en prieres, & que par icelles alors il communiquoir auec Dieu particulierement. Car le iusne est de soi vne action indifference, rendue excellente par la priere : autant qu'elle est inutile & condamnable fans icelle. Pais donc, qu'on iusie pour mieux prier, ce n'est pas bien iusner, que de ne point prier. Qui ne void dont que Iesus Christ iusnoit, non pour demeurer oilif, mais pour auec plus de loilir & moins de diuertissement, entretenir son Pere par son ardente priere. Puis donc que nous auons ici des resmoignages euidents; & de l'amout que le Pere portoit à son Fils, & du service que le Fils rendoit à son Pere, de la nous inferons qu'en foi, que toufiours, la tentation n'est point vn argument de l'ite de Dieu : ce qui derechef fert grandement à nostre consolation, pour

nous fortifier lors qu'il plaist à Dieu nous fair re passer par mesmes espreuues.

Il est bien vrai que Dieu permet que les meschans soyent tentez, & par la tentation menez à perdition, pour l'execution de ses iustes iugemens: car combien est-il necessaire que souvent Dieu par la tentation, & pour la conservation de son Eglise, maniseste les meschans, afin qu'on les cognoisse? C'est ce que dit l'Apostre en l'onzieme de la naux Corin-thiens: il faut qu'il y airmesme des heresies entre vous, afin que ceux qui sont de mise soyét manisestez entre vous. Si les heresses manisestent ceux qui sont de mile; donc aussi ceux qui ne le sont pas. Pour la mesme raison est-il fouuent diten l'Euangile, qu'il est necessaire que scandale auiene. Pourquoi? Certes asin que plusieurs qu'on croyoit estre disciples s'en aillent en arriere: & que finalemet Iesus Christ n'ait aupres de soi, que ceux qui n'ont point creu pouuoir aller ailleurs, puis que leur Mai-Are auoit les paroles de vie eternelle.

Disons le mesme des tentations, qui sont autant de scandales aux meschans. La tentation est-ce van, qui en l'aire du Seigneur separe la paille d'auec le grain. Le cri que Gedeon fit publier en son armee, fit retirer plusieurs craintifs & poureux. Et par la forme de boir e que ses soldats rindrent, il vid que bien plus peut encor estoit le nombre de ceux qui le deuoyent assister au combat. La tentation a mesessesses elle donne la fuite aux couards: elle courbe iusqu'en terre le plus grand nombre, qui par lascheté veut boire à son aise, & iouyr des commoditez de la vie presente. En pleine paix tous les suiets d'vn Prince serot peut estre iugez sideles. Mais si quelque sedition est esmeuë en vne de ses villes capitales, aisément recognoistra-on les seditieux: bien tost on les verra se cantonner. De mesme la tentation a cette vertu de descouurir l'hypocrisse & desloyauté de ceux qu'on iugeoit auparauant sideles à Dieu & à son Eglise. Pour ces raisons done nous consessons que Dieu tente aussi ou esprouue les meschans.

Mais il y a bien plus: car puis que les meschans tentent Dieu malicieusement, & par
plusieurs iniquirez: îl est de la iustice de Dieu,
qu'il les abadonne à la tentation de leurs propres conuoitises: de là ils tombent es pieges du
diable: d'où ils paruienent à la mort eternelle. Ainsi se trouue en eux accompli ce que
dit l'Apostre au premier de l'Epistre au Romains: Ainsi qu'ils n'ont tenu conte de recognoistre Dieu, ainsi Dieu les a liurez en
vn esprit despourueu de tout iugement, pour
commettre choses qui ne sont nullement
conuenables. Ainsi se trouva la tentazion
du diable si essicacieuse enuers Iudas, qu'il
lui mit au cœur, & l'indussit, & condussit

à trahir son maistre: Son salaire fut que par desespoir il se precipita & se creua par le milieu. Donc Dieu tente aussi les meschans: mais

il ne s'ensuit pas pourtant que la tentation soit tousiours yn tesmoignage de sonire. Il a tenté son bien-aimé. De mesme souvent il tente les hons: tousiours pour sa gloire: tousiours pour seur salut. Certes pour sa gloire: quandil n'y auroit que ce seul poince, assauoir que les ten-tations allument en nous yn zele à la priere, Grand honneur à nostre Dieu, qu'au milieu de nos maux nous lui repdions hommage: & que les aduersaires voyent que Dieu a des enfans qui l'inuoquent, arrendans de lui seul toute leur deliurance. Dauid conferme ce que nous enseignons en plusieurs de ses Pseaumes:quad il monstre que la tribulation l'a ramené à son deuoir. Il ne nous le dit pas seulement : mais par effect on trouvera que ses plus ardentes prieres il les a offertes à Dieu au milieu de ses plus rudes tentations.

Quant au bien qui nous en reuient, outre ce qui a desia esté touché ci-dessus, S. Iaques au 1. chap en parle fort auantageusement pour les sideles. Bien-heureux, dit-il, est l'homme qui endure tentation: car quand il aura esté esprouué, il receura la courone de vie, que Dieu a promise à ceux qui l'aiment. Que si on nous demande des exemples des sideles, qui ayenc esté tentez, qui ne sçait en combien de sortes

le diable a tenté lob? lob duquel il est dit que e estoit vn personnage entier & droit, craignat Dieu & se destournant du mal. Dauid, dont nous parlions maintenant, n'est-il pas appellé homme selon le cœur de Dieu ? cependant combien a-il souffert de tentations d'vn seul Saul, pour taire les autres? d'vn Saul pousse infailliblement par le diable : car outre ce que ses poursuites estoyent manifestement iniustes, l'histoire remarque qu'il estoir possedé du malin. Iesus Christ parlant à ses Apostres au 16. de S. Iean leur dit, Le Pere lui mesme vous aime: nonobstant cela, ains pour cela, le diable a tasché par toutes sortes de tentations de ruiner & eux & leur ministere ensemble. Bref l'Apostre S.Paul, ce vaisseau d'estection, qui a tant de telmoignages speciaux de la grace de Dieu, a-il esté exempt de tentation? Sa vie monstre le contraire: & lui mesme, au 12. de la 2.aux Corinthiens, declare qu'vne escharde lui a esté mise en la chair, asçauoir vn Ange de Satan pour le buffeter, à ce qu'il ne s'esleuast outre mesure.

Si donc le Seigneur veut t'exercer par dinerses tentations, que ces choses te seruent. Posé le cas que tu sois bien resormé, & sidelement occupé à ta vocation, n'aye point peut, ains essouy-toi d'estre esprouvé, asin que le monde recognoisse qui tu es: n'apprehende point de pesis ou de succomber en la tenta-

III. Sermon sur l'Histoire

tion. Car comme l'Apostre, au 10. de sa premiere aux Corinthiens, leur dit que la tenta-tion ne les a point saiss sinon humaine: & que Dieu est sidele, lequel ne permettra point qu'ils soyent tentez outre ce qu'ils peuvent: ains donnera auec la tentation l'issue, en sorte qu'ils pourront la soustenir: conformément à cela S. Pierre dit au 2. de sa 2. que le Seigneur scait deliurer de tentatió ceux qui l'honorent, & reserver les iniustes pour estre punis au iour du iugemet. Applique-toi ce qui est dit à l'Ange de l'Eglise de Smyrne, au 2 de l'Apocalypse, Ne crain rié des choses que tu as à souffrir:voici il aduiendra que le diable mettra quelques vns d'entre vous en prison, à ce que vous soyez esprouuez: & vous aurez tribulatió de dix iours. Sois fidele iusques à la mort, & ie te donnerai la couronne de vie. Souuien-toi, que si le diable t'en veut, Dieu t'aime. Reçoi les tentations:en general, toutes les afflictions qui t'arriuent, pour vne marque de la dilection de celui qui esprouue tous ceux qu'il aime, qui chastie tous les enfans qu'il avouë: iusques là qu'é-tre toutes les tentations nous iugeons celle-ci estre bien grande, asçauoir de n'auoir iamais e-Lé tenté ou esprouné par le Seigneur.

Adioustons encor cette raison aux precedentes. Dieu a assuietti son Fils à la tentation: & en general à toutes nos infirmitez, afin qu'il sanctifie les nostres & leur sace changer de na-

Digitized by Google

ture.

ture. Christ auoit-il en soi besoin d'estre tenté? Nullement: Ains nous auions besoin, qu'il fust tenté pour nous, afin que comme ses mébres en toutes nos tentations nous ayons part à sa victoire: comme plus amplement nous le fe-rons voir en fon lieu: Car d'où vient qu'en nos tentatiós nous ne succombons point? Pource que nous sommes assistez de l'Esprit de celui qui a esté tété pour nous. Sous le peché, toutes tentations, toutes afflictions sont aux reprouuez autăt d'auantcoureurs de la mort, vrai gage du peché:mais sous la grace, & par la victoire de celui qui a esté tenté pour nous, toutes telles choses sont sainces exercices & visitatios du Seigneur, qui toutes tournent à nostre bien & felicité. Le bois que Moyse ietta dans les eaux de Mara, d'ameres les rendit douces. De mesme Dieu a voulu que son Fils air esté tété, afin que par sa victoire les tentations, qui nous estoyent tres-ameres sous le peché, nous soyent rendues douces & falutaires: car puis que Christa esté tenté pour nous, aussi a-il vaincu. Et come les fruicts damnables du peché d'Adam, voire le peché mesme, a passe en toute la masse: aussi n'y a-il pas vn membre de Iesus Christ qui ne participe à la victoire de sa tentation, comme en general à tous ses biens.

Si ce poince estoit bien pesé, il n'y a nulle doute que nous ne sussions plus asseurez & courageux en la tensation, puis que

oigilized by Google iij

102 III. Sermon sur l'Histoire

la victoire nous est non simplement promise: mais desia du tout acquise. Au 5. du 2. de Samuel. Dauid demande à Dieu s'il montera cotre les Philistins, & s'il les liurera entre ses mains? Dieu lui commande de monter, & lui promet la victoire. Auec quelle asseurance Dauid ayant receu vne telle response deuoitil aller au combat? Plus grande encor, si possible est, doit estre l'asseurance de chasque fidele es tentations liurees par le diable, puis que' Christ a desia obtenu la victoire pour nous. Au 9. des Aces, Iesus Christ disoit à Saul, qui persecutoit l'Eglise, Saul, Saul, poutquoi me persecutes-tu? Ainsi tenoit-il nos persecutions estre les sienes: c'est afin que nous tenans sa victoire estre la nostre, nous lui dissons, Seigneur, tu as esté tenté: Seigneur, tu as vaincu pour nous. Iesus Christ dit à Saul, il t'est dur de regimber contre les aiguillons, comme s'il disoit, plus tu t'auanceras à heurter ceux qui m'apartienent, plus aussi tu te poindras, & en fin tu te transperceras toi-mesme. Ainsi nous verrons en cette tentation, que plus le diable s'est efforcé de picquer le taló de lesus Christ, plus a-il eu lui mesme la toste brisce : c'est à dire qu'à sa honte & confusion, d nostre consolation & salut, la victoire est demeuree pour nous toute entiere à nostre Seigneur Tesus Christ.

Voila les raisons principales pour lesquel-

les Dieu a assuietti son Fils à la tentation: ci apres nous verrons, Dieu aidant, pourquoi il a esté tenté dés l'entree en sa charge, & pourquoi par vn si meschant instrument que le diable.

Que si le temps le permettoit, ces choses pourroyent estre bien au long appliquees à la forme de viure que plusieurs d'entre-nous suiuent aujourd'hui. Ie laisse le premier poinct qui a esté proposé, pource qu'en son lieu il a esté assez amplement deduit & appliqué à no-Are vlage. Sommairement pour le lecond, nous auons vou que Christ a esté tenté, pource qu'il s'est fait homme comme nous, afin de charger fur soi toutes nos infirmitez: A nous done de nous confoler, admirans la bonté inestimable de Dieu enuers nous, & l'amour incomparable que son Fils nous porte, de s'estre abaille iulques là à nostre occasion: & puis que cela est, quelle conuerture à ton orgueil, ô home morrele Et toi, sidele, te peus-tu bien assez humilier ? Plus ru le feras, plus aussi seras-tu conforme à celui que tu vois s'estre rédu semblable à toi: tu le dois pour sa gloire, puis qu'it l'a voulu pourton falut. Et si tu le fais,ce sera & à sagloire,& à ton salut.

D'auantage, Christa bien esté tenté en toutes choses: mais c'est horsmis peché: sans cette clause, nostre consolation seroit nulle, & il nous seroit impossible d'euiter ni le desespoir,

G iiij •

Digitized by GOOgle

ni lamort eternelle. Il est vrai, & n'y a nulle doute, que cela ne soit remarqué pour nous consoler: mais n'est-ce point aussi pour nous instruire? Ouy, & asin que nous sachions es tentations en quoi nous deuons imiter lesus Christ: En ce poinct que, sil est possible, nous ne pechions point. Iesus Christ a voulu estre tenté comme nous. Desirons aussi & nous esforçons de ne pecher point, comme lui. Il a rendu commun à soi & à nous, ce qui nous estoit propre, asçauoir la tentation. Et demandons lui, qu'aussi il rende commun à nous, comme à lui, ce qui lui est propre, asçauoir de ne pecher point. A cela deuons-nous aspirer, non par desirs & prieres seulement; mais aussi par actions, & par vne serieuse & continuelle estude des bonnes œuures. Sur tout, nous souuenans, que nous ne pouuons estre exaucez en ce poince, au milieu de l'oissueré, beaucoup moins si nous demeurons plongés au milieu de nos iniquitez: Bref que nous ne pouvons paruenir à cette mesure de Iesus Christ, que par degrés, croissans de iour en iour en vrai accroissement de Dieu, & perseuerans en la profession de sa verité, iusqu'au dernier souspir de nostre vie.

Outre cela, veu que ni en soi ni tousiours, la tentation n'est point vn tesmoignage de l'ire de Dieu, puis qu'il a permis celui estre tenté,

tenté, qu'il venoit de nommer son bien-aimé, auquel il prenoit son bon plaisir : pourquoi r'effaroucherois-tu, au premier bruit que Satan ou ses supposts sont, soit contre toi en particulier, soit contre l'Eglise de Dieu en general ? Plusieurs tentations arriuent au inste, mais le Seigneur le deliure de toutes. As-tu peur, ou d'estre esprouué par la tentation, ou de perir en icelle ? Tu dois desirer le premier : Ne craindre point, le second: voire tu dois instamment desirer, que tes amis ne doutent point de ta sidelité, ni tes ennemis de ta constance au seruice de Dieu,

Mais peut-estre as-tu raison d'apprehender tette espreuue, pource que sous ce masque d'hypocrisse, on verroit ta lascheté, ton orgueil, ton auarice, vne ame infectee, peut-estre du tout pourrie de vices. Craindre donc d'estre esprouné & recognu, c'est donner vne espreuue: c'est clairement faire recognoistre, que tu es destitué de bonne conscience: que si tu dois desirer l'espreuue, pour estre recognu d'autrui: Combien plus asin que tu te cognoisses toi-mesme, pour aprendre à bien recognoisser l'Eternel. O que la prosperité est presudiciable à plusieurs! autant certes, voire plus que le trop long dormie aux malades. Nous remuons qu'elle en assopit plusieurs, qu'elle leur oste tout sentiment,

o6 III. Sermon sur l'Histoire

qu'elle les rend lethargiques. Et quelle esperance qu'auiourd'hui la parole de Dieu soit recognue pour confirmation de la foi, & sur tout pour l'acroissement de la reformation: puis que la plus part de œux ausquels elle est annoncee ne se cognoissent plus eux mesmes.

Les histoires sont soi que la maladie a fait

oublier à quelques vns mesme leur nom. Nous auons parmi nous plusieurs tels malades, ausquels la trop grande prosperité a fait oublier quels la trop grande prosperite a sait oublier leur nom, leur origine. Ce que la melancholie faix en plusieurs au regard de leurs corps, c'est ce que l'orgueil produit es esprits de plusieurs: Il y a des malades qui se croyent si hauts & si gros, qu'ils croyent les portes trop basses, trop estroites, pour eux. De mesme la prosperité nous a tellement enslez & haussez, grands & petits (car quelle sorte de gens en pourrions-nous excepter) que nous auançons, que nous montons plusieurs degrez plus haut que ne le porte nostre condition. De l'abon-dance du cœur vostre bouche parle, & generalement vostre forme de viure, vos gestes, vos habits: Et qui pourroit nombrer vos excés & superfluitez, dont vous-vous seruez, pour vous desguiser: afin qu'on vous estime plus que les autres, et plus que vous-messes. Parmi cela nous vous demandons, que de uient ce que nous commande l'Apostre au 2. de l'Epistre aux Philippiens, Estimez s'vn l'autrc.

rre, par humiliré de cœur, plus excellent que foi-mesme. Combien donc est admirable ta sagesse, ô Eternel, & ra bonté, lors que par diuerses afflictions & tentations, tu nous ramenes de nos esgaremens à la recognoissance de nous mesmes.

Bref, pour quoi craindre de perir en la tentation, puis que Christ a vaincu en icelle. S'il aparticipé à tes infirmitez, n'aurois-tu point de part à ses victoires ? Si auras : car Christ a pris for foi tous nos maux, afin de nous combler de tous ses biens. Donc, qu'en la tentation sa grace to suffise. Si tu te trouues en destresse, inuoque l'Eternel': Si les reprouuez font terraffez, font accablez par la tentation, conclu par le contraire, puis que tu es fidele, quelque trauerse & persecuté que tu sois, Dieu se seruira de la tentation mesme pour t'esleuer, & par dessus tes ennemis, & à la recognoissance de sa bonté: asçauoir en te respondant, & te metrant au large, lors que tu l'inuoqueras au nom de celui qui gesté tenté pour toi: En ta plus grande destrosse, di auec le Prophete au Pseaume 118. L'Eternel est pour moi entre ceux qui m'aident : parquoi ie verrai en ceux qui me hayssent, ce que ie desire. Ce faisant il exaucera tes prieres pour l'amour d'icelui mesme, asin que tu puisses dire auec Dauid au Pseaume que nous venons d'alleguer, Au Nom de l'Eternel, ie les met-

108 III. Sermon sur l'Histoire

trai en pieces. Ils m'auoyent enuironné: voire ils m'auoyent enuironné: mais au Nom de l'Eternel, ie les mettrai en pieces. Ils m'auoyent enuironné comme abeilles: ils feront effeints comme feu d'espines: d'autant qu'au Nom de l'Eternel ie les mettrai en pieces, Tu m'auois rudement poussé pour me faire trebuscher: mais l'Eternel maesté en aide, l'Eternel est ma force, & mon Cantique, & a esté mon liberateur.

A icelui Pere, Fils, & Sain & Esprit soit honneur & gloire des maintenant & à tout iamais, Amen.

SER-